

# LES QUATRE BACHELIERS

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 9

Année de parution : 1966

Editions : Editions Musicales 57

Nous étions quatre bacheliers  
Sans vergogne,  
La vraie crème des écoliers  
Des écoliers.

Les sycophantes du pays,  
Sans vergogne,  
Aux gendarmes nous ont trahis,  
Nous ont trahis.

On fit venir à la prison,  
Sans vergogne,  
Les parents des mauvais garçons,  
Mauvais garçons.

Comme un seul, ils ont déclaré,  
Sans vergogne,  
Qu'on les avait déshonorés,  
Déshonorés.

Le quatrième des parents,  
Sans vergogne,  
C'était le plus gros, le plus grand,  
Le plus grand.

Mais il n'a pas déclaré, non,  
Sans vergogne,  
Que l'on avait sali son nom,  
Sali son nom.

Pour offrir aux filles des fleurs,  
Sans vergogne,  
Nous nous fîmes un peu voleurs,  
Un peu voleurs.

Et l'on vit quatre bacheliers,  
Sans vergogne,  
Qu'on emmène, les mains liées,  
Les mains liées.

Les trois premiers pères, les trois,  
Sans vergogne,  
En perdirent tout leur sang-froid,  
Tout leur sang-froid.

Comme, un seul, ont dit "c'est  
fini",  
Sans vergogne,  
"Fils indigne, je te renie,  
Je te renie".

Quand il vint chercher son voleur,  
Sans vergogne,  
On s'attendait à un malheur,  
À un malheur.

Dans le silence, on l'entendit,  
Sans vergogne,  
Qui lui disait : "bonjour, petit,  
Bonjour, petit"

On le vit, on le croirait pas,  
Sans vergogne  
Lui tendre sa blague à tabac,  
Blague à tabac.

A de la corde de pendu,  
De pendu.

Et si les chrétiens du pays,  
Sans vergogne,  
Jugent que cet homme a failli,  
Homme a failli.

Ça laisse à penser que, pour eux,  
Sans vergogne,  
L'évangile, c'est de l'hébreu,  
C'est de l'hébreu.

Je ne sais pas s'il eut raison,  
Sans vergogne,  
D'agir d'une telle façon,  
Telle façon.

A de la chance quand il a,  
Sans vergogne,  
Un père de ce tonneau-là,  
Ce tonneau-là.

Ça laisse à penser que, pour eux,  
Sans vergogne,  
L'évangile, c'est de l'hébreu,  
C'est de l'hébreu.

